



DERRIÈRE

LA FAÇADE

Je dis ce que je vois
Ce que je sais
Ce qui est vrai.

P. ELUARD

LES CADEAUX INUTILES.

Entre deux limogeages d'officiers F.F.I., notre lugubre ministre de la guerre prend parfois le temps de communiquer ses projets à la presse.

Le 30 mai, il a donné une interview aux « Nouvelles du Matin ». Voici un extrait:

« Il faudra que le pays consente à laisser ses enfants sous les drapeaux pendant une durée assez longue. Ceci aura d'ailleurs l'avantage de resserrer encore plus étroitement les liens qui doivent exister entre la nation et son armée. »

Quand on sait que l'armée devient de plus en plus une armée de classe aux mains des colottes de peau, on est forcé de penser que M. Diethelm a une aimable façon de se moquer du populo.

Pendant qu'il y est, il doit méditer d'envoyer tous les résistants à Cayenne pour « resserrer les liens entre la France et ses colonies »!

M. Diethelm a une façon de resserrer les liens qui fait songer à...

...La ballade des pendus.

EGALITE.

Un événement qui a provoqué la colère des déportés s'est produit le 30 mai au camp de concentration de Belsen-Bergen.

On a vu arriver de Paris:

1 ambulance et deux conducteurs,

1 infirmière,

1 voiture occupée par un général et son chauffeur.

Tout cela pour ramener... une seule déportée...

Il est vrai que c'était la femme du général qui est grand manitou dans la mission française de rapatriement.

Et, pendant ce temps, 5 à 600 déportés mouraient chaque jour au camp de Belsen-Bergen.

MOT D'ORDRE!

L'échange des billets de banque nous a permis de constater que la police dispose d'un magnifique armement moderne fabriqué en grande partie durant ces derniers mois.

Un camarade nous racontait à ce sujet l'anecdote suivante:

« Dans le 19^e arrondissement, devant un bureau, un grand et gras garde-mobile fais les cent pas avec une splendide mitraillette « Mas 36 » sur l'épaule. Passe un travailleur, musette au dos. Il s'arrête, contemple le mobile, et murmure d'un air déçu: ..

« Produire d'abord... »

Puis, voyant que le moblo le fixe d'un air peu sympathique, après un dernier coup d'œil sur la mitraillette il ajoute en hochant la tête:

« Et revendiquer ensuite. »

Cette vieille canaille de Déat est condamné à mort par contumace.

Ça n'a pas trainé! Il y a des juges à Paris, heureusement.

Et si Dentz était au Japon, nos juges l'auraient sûrement déjà guillotiné... par contumace, évidemment.

On est comme ça dans la magistrature.

L'AFFAIRE SYRIENNE.

Le 15 juin, devant l'Assemblée consultative, M. Bidault a prononcé un discours dont voici un extrait particulièrement intéressant.

« Il n'est pas vrai que l'un gagne ce que l'autre perd. Aujourd'hui c'est moi, demain ton tour viendra », disait la sagesse antique.

Cette phrase qui s'adresse au gouvernement britannique est tout à fait juste, et c'est pourquoi nous renouvellons dans **Ohé Partisans**, notre salut fraternel au peuple syrien en lutte pour son indépendance.

Le peuple syrien a pris les mitraillettes anglaises et il a eu raison. Quant aux hypocrites qui, à la recherche de prétextes pour soutenir la bourgeoisie française insinuent que c'est une affaire purement franco-anglaise, nous les renvoyons à la « sagesse antique ». **Ohé Partisans.**

CAMARADES F.T.P. AUGUSTE BLANQUI VOUS PARLE!

« Les armes et l'organisation, voilà l'instrument décisif du progrès. On se prosterne devant les baïonnettes, on balaie les cohues désarmées.

Devant le peuple en armes, obstacles, impossibilités disparaissent. Mais, pour ceux qui se laissent amuser par des promenades ridicules dans les rues, par des phrases sonores d'avocats...

Il y aura de l'eau bénite d'abord, des injures ensuite, enfin de la mitraillette, de la Misère Toujours! Que le Peuple choisisse! »

« Toast de Londres 1851. »

F. T. P. N'oubliez jamais!

LA FRANCISQUE EST UNE ARME A DEUX TRANCHANTS.

Les pseudo amis nous disaient:

« Laissez entrer dans la maison commune les officiers trompés par Vichy. »

Beau résultat en vérité!

A peine dans la maison, ils nous ont vidés par la fenêtre.

Naïfs que nous étions et bernés par des brillants menteurs qui se trouvent encore dans nos rangs.

« Seigneur! protégez-moi de mes amis. Je me charge de mes ennemis! »

LA VIE PRIVEE D'UN HOMME DE CŒUR.

Toute la France a vu aux actualités M. Pleven alignant ses 4.000 francs pour acheter des bons d'emprunt.

« Ah! le brave homme », ont dû se dire toutes les ménagères de France et de Navarre. « On ne peut pas faire moins qu'un ministre aussi patriote. »

Seulement, ce que les ménagères n'ont pas pu voir (places à l'orchestre 1.000 francs), c'est la soirée-concert donnée le 12 juin au Théâtre des Champs-Élysées. Là, il y avait des notables: le général Kœnig, M. Thierry d'Argenlieu, etc., etc... et M. « Panurge » Pleven... Il y avait aussi une vente aux enchères... et ça montait par 10.000 francs. Notre estimé ministre des finances a dépensé une modeste somme variant entre 30 et 40.000 francs.

Mais, cela, nous ne le verrons pas aux actualités.

Ce serait un mauvais exemple pour les manants.

PAROLE D'HONNEUR.

« Sabotez l'appareil militaire allemand! Châtiez les collaborateurs traîtres! ». De Gaulle, 1940-1944.

« Tous les saboteurs, tous les résistants, tous les terroristes seront sévèrement punis. » Pétain, 1940-1944.

Et aujourd'hui, 1945, il y a dans la région parisienne, plus de 700 résistants en prison pour avoir lutté contre l'oppression pendant 4 ans.

Nos camarades et le général De Gaulle peuvent dire:

« Je tiens les promesses, même celles des autres. »

Avec cette petite différence que nos copains ont tenu les promesses de De Gaulle.

Tandis que De Gaulle tient les promesses de Pétain.